



EXPOSE DE FRANÇAIS

THEME

Etude des personnages dans "Une Si Longue Lettre"

De Mariama Bâ

PLAN

Introduction

- I. Les personnages principaux
- II. Les enfants de Ramatoulaye
- III. Les prétendants
- IV. Les coépouses
- V. Les beaux-fils de Ramatoulaye
- VI. Les personnages secondaires

Conclusion



Groupe 1

NOMS DES EXPOSANTS

Abdoulaye Babou (Chef de groupe)
Joseline Prisca Bampoky (Modératrice)
Pape Momar Ciss
Aïssatou Bâ
Hanma Cissokho

Kiné Bâ (Secrétaire)
Ndeye Wolymata Bopp
Adama Bâ
Khadidiatou Coly

Classe : 3^{ème}B

Professeure : Madame NDIAYE

ANNEE SCOLAIRE 2023 / 2024

Introduction

Une si longue lettre est un journal, une suite de lettres, où la narratrice Ramatoulaye Fall écrit à son amie d'enfance Aïssatou Bâ. Cette œuvre est une suite de souvenirs, d'évènements, de bouleversements appartenant à la narratrice Ramatoulaye et à son amie Aïssatou, deux femmes avec deux tempéraments totalement différents qui subissent pourtant les mêmes règles qui conditionnent les femmes en Afrique, dans cette œuvre au Sénégal.

I. Les personnages principaux

- **Ramatoulaye (l'héroïne)** : C'est la narratrice. Elle s'est mariée avec Modou Fall et en a eu douze enfants. Son portrait physique est simplement suggéré sans détail. Son corps alourdi est vieilli par les maternités et ses charmes sont évanouis. Dans sa jeunesse, Ramatoulaye était idéaliste et volontaire se sentant investie d'une mission émancipatrice. Elle œuvre pour la valorisation de la femme. Elle est droite et sait distinguer amour et estimation. De cette manière, elle épouse Modou Fall qu'elle aime refusant Daouda Dieng qu'elle estime malgré sa famille. Ramatoulaye est aussi très sensible et excessivement sentimentale. Elle éprouve rancœur et déception et pourtant elle est capable de lucidité et a une grande vie intérieure : Ramatoulaye rumine ses souvenirs et se fortifie dans l'épreuve. Elle reste réaliste et finit par comprendre que la vie est un éternel compromis. Ramatoulaye assume pleinement son rôle de femme, de mère et d'épouse.
- **Modou Fall** : C'était un homme beau, parfait, séduisant aux tempes dégagées, aux mains fines. Il s'épaissit en vieillissant. Il est doué de sensibilité et d'intelligence. Il était tendre et prévenant mais aussi très ambitieux. Il faisait la fierté de sa mère à cause de sa réussite sociale. Il est devenu conseiller technique au ministère de la fonction publique après une licence en droit. Clairvoyant, il a su endiguer une révolte syndicale. Dans un métier, il a l'intelligence des gens et des choses, un réalisme pratique. Réputé être un bon père de famille, il va finir par quitter sa première famille en épousant Binetou, l'amie de sa fille Daba. A sa mort, l'hypocrisie sociale louera tout de même en lui le bon père et bon époux.
- **Aïssatou** : Fille d'un bijoutier, elle a fréquenté l'école. Nous ne connaissons rien de son portrait physique ni de son charme et élégance. Par contre, elle est très généreuse et a le sens élevé de l'amitié : elle soutient Ramatoulaye dans sa détresse et lui offre une voiture. De son mariage avec Mawdo Bâ, elle en aura quatre (04) enfants. Naïve, elle est une proie facile pour sa belle-mère : elle tombe dans son piège. Lorsque Mawdo l'a

trompée ouvertement avec la petite Nabou, Aïssatou réagit avec dignité et refuse le compromis exigé par la société. Préférant un amour sans ombre, elle quitte le domicile conjugal et sans s'arrêter au passé, elle fixe l'avenir.

- **Mawdo Bâ** : C'est un Toucouleur, fils de Princesse descendant de Bour Sine. Il a des mains d'une beauté racée. C'est un bon médecin mais n'a pas pu sauver son ami Modou Fall. Ramatoulaye gardera une grande confiance en ses capacités professionnelles même après l'éclatement des amitiés dans sa jeunesse. Il savait admirer les gens de valeur tel le père d'Aïssatou, artisan bijoutier traditionnellement victime de méprise. Il brave sa famille et l'opinion sociale en épousant une bijoutière. Cette résistance à la pression sociale disparaîtra face à la volonté de sa mère qui lui propose d'épouser la petite Nabou pour ne pas la voir mourir de honte. Quand sa femme Aïssatou l'a quitté, il était déboussolé et se plaignait auprès de Ramatoulaye.

II. Les enfants de Ramatoulaye

Mis à part Daba, l'adulte qui est plus et très concernée par le drame de sa mère, tous les autres enfants sont connus vers la fin du roman et de façon très inégale.

- **Daba Fall** : Amie de Binetou, elle était très en colère lorsqu'elle a appris que son amie était la rivale de sa mère. Elle se fâche contre son père et dans une attitude féministe demande à sa mère de rompre. Jouant le rôle d'aîné, elle seconde sa mère dans l'éducation des enfants et tente de lui éviter des peines aux moments durs sur le plan financier. Elle se marie avec Ibou qui la traite avec respect et tendresse. Elle semble illustrer la jeune fille moderne consciente de ses devoirs, mais aussi de ses droits.
- **Mawdo Fall** : C'est l'homonyme de Mawdo Bâ. Il est le fils aîné de Ramatoulaye. Il a des dons littéraires remarquables. Il est toujours premier dans sa classe mais déplacé par Jean Claude pendant sa dispute avec son professeur de philosophie. Il est très respectueux.
- **Aïssatou Fall** : Elle est l'homonyme de la destinataire de la lettre. Elle prend la relève de Daba dans la marche de la maison. Très intelligente, elle raisonne sur tout et fait preuve de clarté d'esprit. Elle avoue avec franchise sa rencontre avec Ibrahima SALL. Son comportement s'altère lorsqu'elle tombe enceinte. Etant de caractère total, elle se donne totalement à Ibrahima, le père de son enfant.
- **Les jumelles Aminata et Awa Fall** : Elles se ressemblent comme deux gouttes d'eau mais ont des caractères différents. Aminata est meilleur dans le travail.

- **Arame, Yacine et Dieynaba Fall** : C'est le trio inséparable. Elles fument et portent des pantalons provoquant le courroux de leur mère. Elles condamnent l'acte d'Ibrahima et le lui montrent. Elles mettent Ramatoulaye à l'épreuve.
- **Alioune et Malick Fall** : Par leur faute, ils ont été renversés par un conducteur de cyclomoteur et se plaignent de l'absence de terrain de jeu.
- **Oumar Fall** : Il n'y a pas beaucoup d'informations sur lui mais nous savons seulement qu'il est âgé de huit (08) ans.
- **Ousmane Fall** : C'est le cadet de Ramatoulaye et est âgé de six (06) ans. Il mange du chocolat sans retenu. Ousmane est l'ami d'Aïssatou, l'ami de sa mère dont il a le privilège d'apporter ses lettres. Il est aussi présent pendant les visites de Daouda Dieng.

III. Les prétendants

- **Tamsir Fall** : Il est le frère aîné de Modou Fall. C'est un polygame qui n'assume pas ses responsabilités de père. Avec assurance, il déclare à Ramatoulaye son intention de l'épouser à la sortie du deuil mais cette dernière lui répond négativement.
- **Daouda Dieng** : Premier prétendant de Ramatoulaye dans sa jeunesse, il est amoureux d'elle depuis cette époque. Il est en même temps avocat et député à l'Assemblée Nationale. La mère de Ramatoulaye le préfère à la place de Modou Fall. Bien conservé à l'orée de sa vieillesse, il a encore du charme. Il a le rire franc et communicatif et un œil intelligent. Il répond aux propos féministes de Ramatoulaye mais préfère encore sa voix à ses arguments. Il revient à la charge en faisant un petit cadeau à Ousmane. Il refait sa demande en mariage à Ramatoulaye en un discours délicat, se montrant sincère et raisonnable. Ne supportant pas le fait que Ramatoulaye lui propose une simple amitié, il lui répond alors : « Tout ou rien, à Dieu »

IV. Les coépouses

Il faut remarquer que dans ce cas c'est une femme âgée qui est l'instigatrice des nouvelles épousailles et provoque un désastre.

- **Binetou** : C'est la deuxième épouse de Modou Fall avec qui elle a eu trois (03) enfants. Elle est une camarade de classe de Daba, fille de Modou Fall. Timide au départ, elle se métamorphose sous l'effet du problème que lui pose le vieux. Ne pouvant pas résister au pouvoir corrompteur de l'argent et à la pression exercée par sa mère sur elle, Binetou finit par épouser Modou Fall. Elle immole sa fraîcheur dans son mariage comme un agneau rôti. Elle devient exigeante, se moque du vieillissement de son mari, essaie de

briller et de faire la grande dame. Elle se promène par voiture très souvent changée et fait jubiler sa mère de fierté. Mais elle est malheureuse ; elle est même morte intérieurement. Elle a assassiné sa vie et la retombée de son drame sera très dure pour elle et sa mère.

- **Nabou** : Elle est la deuxième femme de Mawdo Bâ avec qui elle a eu deux (02) garçons. Nabou est amenée tout enfant dans le ménage d'Aïssatou et de Mawdo Bâ par les soins cruels de tante Nabou qui forge son caractère. Elle fréquente l'école française grâce à l'intervention de Ramatoulaye. Elle acquiert la notion de grandeur de la race. Douceur et générosité, docilité et politesse, savoir-faire et savoir parler, rendaient agréable la petite Nabou. « Mièvre ! » la jugeait, en haussant les épaules, Mawdo. Elle devient sage-femme. Docile dans sa vie personnelle, elle est une lutteuse dans sa vie professionnelle. Son métier lui donne des responsabilités.

V. Les beaux-fils de Ramatoulaye

- **Abou** : C'est le mari de Daba. Il s'occupe de l'affaire de la villa SICAP. Abou est un mari moderne : il sait faire la cuisine et ne pense pas que sa femme soit esclave à lui.
- **Ibrahima Sall** : C'est le père de l'enfant d'Aïssatou Fall. Il est étudiant en droit à l'Université. Il est correct et deviendra un frère pour tous les enfants de Ramatoulaye même si le trio condamne son acte.

VI. Les personnages secondaires

- **L'imam** : C'est le leader musulman. Il a annoncé à Ramatoulaye le mariage entre Binetou et Modou Fall.
- **Farmata** : C'est la griotte, voisine de Ramatoulaye.
- **La femme blanche** : Elle est une grande influence dans l'éducation de Ramatoulaye et d'Aïssatou.
- **Le professeur de Philosophie** : Professeur de Mawdo Fall, il est très sévère et semble ne pas supporter qu'un noir soit premier dans sa classe.
- **Jean Claude** : C'est un étudiant blanc. Il est le rival de Mawdo Fall à l'école.
- **Jacqueline Diack** : Elle est la femme de Samba Diack. C'est une ivoirienne protestante qui essaie de se « sénégaliser ». Elle souffre d'une dépression nerveuse.
- **Samba Diack** : Médecin et contemporain de Mawdo Bâ, il est marié à Jacqueline.
- **Le chef du service de neurologie** : C'est lui qui a guéri Jacqueline.

Conclusion

Les personnages de ce roman apparaissent plus porteurs d'une idéologie. Ainsi les femmes sont avant tout des épouses trompées ou des proies de l'amour masculin. Les hommes par leur faiblesse sont responsables de beaucoup de drames familiaux.



''On ne prend pas rendez-vous avec le destin. Le destin empoigne qui il veut, quand il veut. Dans le sens de vos désirs, il vous apporte la plénitude. Mais le plus souvent, il déséquilibre et heurte. Alors, on subit''.

''Une si longue lettre''

Mariama Bâ, 1979